

Un point d'histoire

On lit dans l'*Epistole* de M. Fréchette à son ami M. Edgar :

« Or, dans notre petite phalange de combattants, un homme se montra héroïque entre tous.

« Ce fut Chénier, un jeune médecin de Saint-Eustache, qui, après avoir vu la troupe qu'il commandait se débâter sous les malédictions d'un *prêtre lâche et vendu aux ennemis des siens*, lutta comme un paladin des anciens jours, et tomba le corps criblé de onze balles, en criant : *Vive la liberté !* »

Le *crime* de M. le curé Paquin, personne ne l'ignore, fut de se conformer aux instructions de l'autorité ecclésiastique. M. l'abbé Beaudoin, ancien professeur d'histoire, à l'Université Laval, a eu l'occasion de traiter cette question dans la *Semaine Religieuse* de Québec, année 1881-92, et personne n'a tenté la moindre réfutation.

D'ailleurs, l'historien ayant encore moins de valeur que le poète, ce qui n'est pas peu dire, la mémoire de l'ancien curé de Saint-Eustache ne saurait souffrir de ces excès d'outrages.

Des études classiques

On lit dans la *Revue de la Science Nouvelle* :

« Le projet de décret sur la réorganisation des études médicales qui a été soumis à l'examen du Conseil supérieur dans la session ouverte le 20 juillet, maintient pour le doctorat en médecine la nécessité du baccalauréat classique, dit baccalauréat lettres-philosophie. On objecte qu'il est possible d'être bon médecin sans savoir lire Hippocrate en grec. Mais le but des études classiques n'est nullement d'apprendre aux médecins à lire Hippocrate en grec ni Pline l'Ancien en latin. Le but est de développer et d'élever leur esprit et de former leur goût. Les études classiques, le latin et le grec avec le grand siècle français, voilà l'unique moyen de faire des hommes. On peut avoir, sans les études classiques, des praticiens et des spécialistes, on n'aura jamais ni médecins, ni ingénieurs, ni avocats. »

Les Contemporains

FÉLICITÉ-ROBERT DE LA MENNAIS (1782-1854)

1. L'enfance et la jeunesse

Hugues-Félicité-Robert de la Mennais naquit à Saint-Malo, le 19 juin 1782, treize ans après Chateaubriand, dans la même rue des Juifs et presque dans la même maison. Son père, Pierre-Louis-Robert de la Mennais était armateur.